

PRÉSENTATION DU TADJWID ET DU MAKHREJ

QU'EST-CE QUE LE TADJWID?

Le Tadjwid c'est effectuer une belle, ordonnée et juste du Noble Coran en respectant les points d'origine des articulations des lettres.

Le Tadjwid a pour but d'obtenir la satisfaction d'Allah en lisant le Noble Coran de la meilleure façon.

Règle du Tadjwid: C'est fard kifayah d'apprendre et d'en enseigner la théorie et c'est fard ayn de lire correctement en donnant aux lettres leur dû et en les prononçant à partir de leur point d'articulation correct

LES POINTS D'ARTICULATION (MAKHRAJ) DES LETTRES ET LEURS QUALITEI

La science du tajwīd traite de la question du lieu ou du point à partir duquel une lettre du Coran est prononcée (makhrāj au pluriel makharīj) et elle des différentes situations (qualités spécifiques) qui se produisent lors de la prononciation du son d'une lettre lors de sa récitation..

Makhrāj dans le dictionnaire signifie «point de sortie, source». Dans la science du Tadjwid Tecvid makhrāj désigne « l'endroit d'où provient le son d'une lettre et au moyen duquel il se différencie des autres lettres »..

Au moyen de leurs qualités spécifiques (**sifah**) des lettres lettres articulées du même makhrāj peuvent être distinguées les unes des autres ; douceur et dureté, faiblesse et force; Les changements et les caractéristiques qui se produisent dans la lettre, tels que la longueur et la brièveté, peuvent être connus.

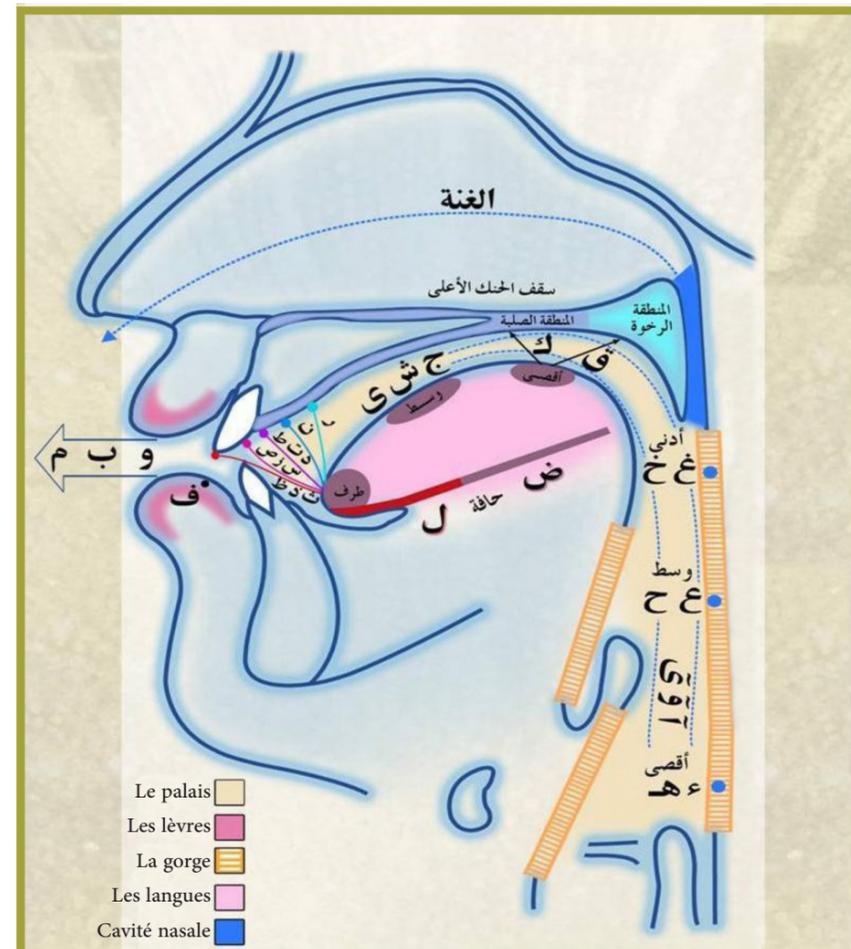
Ce qui différencie les lettres les unes des autres, c'est d'abord leur makhrāj et ensuite leurs qualités.

Emplacements des Makhrarij:

1. Gorge, 2. Langue, 3. Lèvres

Quand les lettres (ا و ي), dans le Coran, sont des lettres d'allongement (madd), elles sont articulées à partir du vide de la gorge et de la bouche (jawf). Un autre point d'origine de ces lettres est la cavité nasale (khayshum). Le point important dans une récitation appropriée et correcte est de réciter les lettres hors de leur makharīj correct. L'exemple suivant montre l'importance de ce principe :

Exemple: (خلق الله) signifie «Allah a créé». Mais si au lieu de prononcer خ on lit ح et qu'on lit ainsi la phrase خلق الله le sens en sera transformé en «Allah a rasé». Voilà pourquoi il faut faire attention à réciter les lettres à partir de leur propre makharīj pour nous protéger contre de telles erreur.



POINTS D'ARTICULATION DES LETTRES (MAKHARIJ AL-HURUF)

PARTIES DE LA GORGE	
أ	Partie de la gorge la plus éloignée de la bouche. Lettre articulée du fond de la gorge près de la poitrine, elle est lue avec un son doux, clair et rapide.
ه	C'est une lettre douce articulée du fond de la gorge comme si elle exhalait de l'air des poumons.
ع	Partie médiane de la gorge C'est une lettre rauque et aiguë articulée à partir de la partie médiane de la gorge en serrant légèrement la gorge.
ح	C'est une lettre articulée à partir de la partie médiane de la gorge en serrant légèrement la gorge. C'est une lettre lourde et douce.
خ	Lettre prononcée avec un son lourd du haut de la gorge en élevant la partie inférieure de la langue..
ع	La partie de la gorge la plus proche de la bouche Lettre articulée à partir de la partie de la gorge la plus proche de la bouche. Elle a un son doux mais est toujours prononcé fortement. Lorsqu'elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », elle est lue comme si elle commençait par un son lourd et se terminait par un son léger. Cela est dû au fait que la voyelle "i" rend le son de la lettre plus léger.
ق	Lettrés Uvulaires (de la luette) Lettre articulée en soulevant l'extrémité postérieure de la langue touchant le palais. Lorsqu'elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », elle est lue comme si elle commençait par un son lourd et se terminait par un son léger. Cela est dû au fait que la voyelle "i" rend le son de la lettre plus léger. Lettre articulée en soulevant l'extrémité postérieure de la langue et sur le palais. Elle est comme la lettre précédente ق mais un peu plus en avant sur la langue. Elle a différentes formes d'écriture selon sa place dans un mot.
ك	Lettre articulée en déplaçant et en touchant fortement le palais avec la partie médiane de la langue.
ج	Lettre articulée en touchant le palais avec la partie médiane de la langue. Elle est toujours prononcée légèrement.
ث	Milieu de la mâchoire Lettre articulée en touchant le palais avec le bout de la langue. Elle est toujours prononcée doucement et légèrement.
ط	Lettre articulée fortement en touchant les bords de la langue sur les gencives arrières des dents du haut sans trop ouvrir la bouche. Elle est toujours lue fortement. Quand elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », sa prononciation est similaire à celle de la lettre suivie de la voyelle « i (kasra) ».
ض	Lettrés alvéolaires Elle s'articule en touchant le palais avec la pointe et la partie supérieure de la pointe de la langue. Selon les voyelles elle se prononce soit fortement soit légèrement.
ر	Elle s'articule en touchant le palais avec le bout de la langue. Elle se prononce doucement en ouvrant légèrement la bouche.
س	Elle s'articule en touchant le bout de la langue sur le palais. Elle se prononce doucement.
ن	Le bout de la langue touche les gencives derrière les deux dents de devant de la mâchoire supérieure. C'est une lettre forte, claire et très prononcée.
ت	Lettrés Palatales Elle s'articule en touchant avec le bout de la langue les gencives des dents du devant de la mâchoire supérieure. Elle a un son fort et est toujours prononcé fortement.
د	Elle s'articule en déplaçant le bout de la langue vers l'arrière des dents de devant de la mâchoire supérieure. Sa tonalité est forte et elle est toujours lue fortement. Lorsqu'elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », sa prononciation est similaire à la prononciation de la lettre suivie de la voyelle « i (kasra) ».
ذ	Lettrés Saphir Alvéolaires (Siffiantes) Cette lettre se prononce toujours légèrement en touchant les dents de devant de la mâchoire inférieure. Cela crée un léger sifflement.
س	Cette lettre se prononce toujours légèrement en touchant les dents de devant de la mâchoire inférieure. Il crée un léger sifflement.
ص	Lettrés Alvéolaires Cette lettre se prononce en touchant les dents de devant de la mâchoire inférieure avec le bout de la langue. Elle crée un léger sifflement. Elle est toujours prononcée fortement. Lorsqu'elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », elle se prononce comme si on commençait par un son lourd et se finissait par un son léger. Cela est dû au fait que la voyelle "i" rend le son d'une lettre plus léger.
ث	Lettrés Zozolées (Inter Dentaires) Elle s'articule en appuyant la partie supérieure de la pointe de la langue contre la muqueuse palatine des incisives centrales du haut. C'est une lettre très douce et prononcée avec zézaïement.
ذ	C'est une lettre prononcée avec zézaïement en plaçant le bout de la langue entre les dents de devant. C'est toujours une lettre fortement et doucement prononcée.
ظ	Elle s'articule en plaçant lentement le bout de la langue sur l'arrière des dents de devant. Elle est toujours prononcée fortement. Lorsqu'elle est suivie de la voyelle « i (kasra) », elle se prononce comme s'elle commençait par un son lourd et se terminait par un son léger. Cela est dû au fait que la voyelle "i" rend plus léger le son de la lettre.
ب	Lettrés des deux lèvres (Shafatāin) Elle s'articule en fermant fortement les lèvres. C'est une lettre claire, manifeste et très prononcée.
م	Articulée en fermant légèrement les lèvres, elle est toujours lue avec un son aigu provenant du passage nasal.
و	Elle s'articule en gardant les lèvres légèrement ouvertes et en fermant les deux côtés des lèvres (semblable à un mouvement de baiser).
ف	Elle s'articule en expirant de l'air après avoir touché la face interne de la lèvre inférieure au bord de l'incisive antérieure supérieure. C'est une lettre au son léger.
AL-JAWF	Les lettres du jawf Dans le Coran les lettres (ا و ي), lorsqu'elles sont utilisées comme lettres d'allongement (madd), s'articulent avec la partie vide de la gorge et de la bouche (Jawf).

Note : Une partie des lettres sortent de la cavité nasale (le nez)

RÉSUMÉ DU TADJWID

Préparateurs
LOKMAN HELVACI
FATİH KARABURÇ

Mise en page:
RASİM ŞAKIROĞLU

Édition Française :
MUHAMMED ROUSSEL

LETTRES ET TYPES D'ALLONGEMENT (MADD)

Madd signifie **"Allongement"**. Dans la science du tajwīd, l'expression huruf al-madd fait référence aux lettres qui provoquent l'allongement du son des lettres précédentes. Il y a trois lettres d'allongement (huruf al-madd) : (**و-و-ي**)

1) **Le Alif (ا)**: Cette lettre vient toujours sans voyelle et lorsque la lettre précédente est avec la voyelle "a" (fatha), cela provoque l'allongement du son de cette lettre..

بَاتَ قَالَ صَامَ

2) **Le Waw (و)**: Cette lettre vient toujours sans voyelle et lorsque la lettre précédente est avec la voyelle "u (damma)", elle provoque l'allongement du son de cette lettre.

كُونُوا يَقُولُ يُبْدُونَ

3) **Le Ye (ي)**: Cette lettre vient toujours sans voyelle et lorsque la lettre précédente est avec la voyelle "i (kasra)", elle provoque l'allongement du son de cette lettre.

فِيهِ قِيلَ يَسِيرُ

Le Madd se produit pour un motif. La raison qui cause madd sont les lettres de madd mentionnées ci-dessus. Les allongements provoqués par ces lettres sont de deux types :

a) Madd Asli Tabi'i (Élongation Originale ou Naturelle)

Ce madd ne peut pas être séparé des lettres de madd. Quand les lettres du madd viennent après une lettre (et qu'il n'y a pas de hamza ou de sukūn comme 2^e motif de madd), cela provoque l'allongement du son de cette lettre pour la durée d'une voyelles.* C'est le « **Madd Asli** (d'origine) » ou « **Madd Tabi'i** (naturel) ».

أُذِينَا أُوتِينَا نُوحِيهَا

*La durée d'un compe de voyelle est approximativement la durée du lever d'un doigt.

b) Madd Far'i (allongement secondaire) :

Le Madd far'i a lieu lorsqu'il y a une autre raison, comme par exemple que le hamza ou le sukūn allongent la durée de l'allongement du madd asli. Quand un **ا** vient après une lettre allongée par une lettre du madd, cela provoque un allongement plus que le compte d'une voyelle.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ يَشَاؤُ
(وَلَا الضَّالِّينَ = وَلَا الضَّالِّينَ)

(يَعْلَمُونَ = يَعْلَمُونَ)

Types of Madd Far'i: 1. Madd Muttasil; 2. Madd Munfasil; 3. Madd Lazim; 4. Madd Arid; 5. Madd Lin

1) MADD MUTTASIL

Muttasil signifie contigu ou attaché. Si après les lettres du madd (**ا و ي**) vient le hamza (ء) dans le même mot comme raison secondaire du madd cet état, dit **Madd-i Muttasil** étend l'allongement au nombre de quatre voyelles.

جَاءَ نَشَأَ جِيءَ

2) MADD MUNFASIL

Munfasil signifie non contigu, séparé. Si, la fin d'un mot, il y a une des lettres Madd (**ا و ي**) et qu' au début du mot suivant il y a un Hamza (ء) cela devient un **Madd-i Munfasil** qui peut être lu en l'étendant d'une valeur allant de 1 à 4 alifs.

إِنَّا أَعْطَيْنَا يَا أَيُّهَا نُوبُوا إِلَى اللَّهِ

3) MADD LAZIM

Le terme Lazim signifie nécessaire ou requis. Si dans un mot, après les lettres du madd (**ا و ي**) vient un lazim sukun (ء) qui se prononce toujours cet état, appelé **Madd-i Lâzim**, nécessite l'allongement du son pour le nombre de quatre voyelles. Quatre types de madd lazim existent::

• **Madd Lazim al Musahakal (mot avec une shadda):**

(الْحَاقَّةُ = الْحَاقَّةَةُ) (دَابَّةٌ = دَابَّةَةٌ)

• **Madd Lazim Kalima Mukhaffaf (avec une soukoun):**

الْمَنْ

• **Medd-i Lazim Harf Musakkal (avec une chadda):**

(طَسَمَ = طَا سَيْنَ مِيمَ = طَا سِيمِيمَ)

(آلَمَ = الْفِ لَامَ مِيمَ = الْفِ لَافِيمَ)

• **Medd-i Lazim Harf-i Mukhaffaf (avec une soukoun):**

(صَ = صَادًا) (نَ = نُونًا)

4) MADD AI ARID AS SOUKOUN

Le mot aride signifie quelque chose qui apparait alors n'existait pas avant.Si les lettres du madd (**ا و ي**) sont suivies d'un soukoun arid (le **sokoun qui apparaît lorsque la récitation s'arrête à un certain endroit, mais disparaît lorsque la récitation continue**) ce type de madd far'i est appelé **Madd Arid**. Le Madd Arid peut être allongé jusqu'à quatre voyelles. Il en existe trois types :

•Si le soukoun est à la fin du mot comme dans يَغْلَمُونَ alors il y a trois possibilités de récitation : **Tûl** (valeur de 4 Alifs), **Tawassut** (valeur de 2-3 Alifs) et **Qasr** (valeur d'1 Alif).

•Si cela se produit dans un mot se terminant par la voyelle "i (kasra)" comme dans يَوْمَ الدِّينِ il y a quatre possibilités de lecture : **Tûl - Tavvassût - Kasr - Rawm** (*Rawm signifie exprimer la voyelle par une voix cachée.*)

• Si la voyelle « u (Damma) » est à la fin d'un mot comme dans نَسْتَعِينُ il y a sept possibilités de lecture: **Tûl - Tavvassut - Qasr - Tûl avec Ishmam** (*Ishmam, signifie fermer les lèvres après la sukûn*) - **Tavvassut avec Ishmam - Qasr avec Ishmam - Rawm**

5) MADD LIN

Si les lettres de fin (**و**) et Yâ (**ي**) sont sans voyelle (avec une soukoun), la lettre qui les précède est avec la voyelle « a (fatha), et la lettre qui suit est sans voyelle avec soukoun (ء) c'est cela le **madd lin** dont l'allongement est permis. Il existe deux types de madd lîn:

• Si les lettres Madd lîn sont suivies d'un lazim soukoun, on peut lire de la manière tûl ou tawassut comme dans :

(كَيْبَحْتُ = كَافَ مَا يَا عَيْنَ ضَاذُ)

• Si les lettres de lîn sont suivies d'un soukoun arid, on peut lire de 3, 4 ou 7 manières comme dans le cas du Madd arid.

(مِنْ حُرُوفٍ = مِنْ حُرُوفٍ)

(وَلَا نَوْمٌ = وَلَا نَوْمٌ)

LES RÈGLES DU NOUN SAKINA ET DU TANWIN

Les lettres écrites avec 2 Fatha (َ), 2 Kasra (ِ) et 2 Damma (ُ) sont appelées Tanwin. Si la lettre noun (ن) vient sans voyelle avec un soukoun c'est le **Noun-sākina** :

1) IKHFA

Si une Ikhfa vient après le Tanwin (ِ) ou un Noun Sakina (ن) elle crée l'état appelé ikhfa. Pour l'exécuter le son du nûn doit passer par le passage nasal (ghunnah) et être allongé d'une voyelle et demie. Il y a 15 lettres d'ikhfa .

ت-ث-ج-د-ذ-ز-س-ش-ص-ض-ظ-ف-ق-ك

أَنْتَ أَنْزَلْنَا مِنْ شَرِّ قَوْلًا كَرِيمًا

2) IZHAR

Si l'une d'izhar vient après le tanwin ou le noun sakina, cet état est appelé izhar. Dans l'izhar le son du Noun (ن) doit être clairement lu, les lettres Izhar sont celles-là :

ا ح خ ع غ هـ

مَنْ أَمِنَ مَنْ خَشِيَ سَمِيعَ عَلِيمٍ

3) L'IQLAB

La lettre Ba (ب), quand elle vient après le Tanwin ou le Noun sakina, devient l'Iqlab.Dans l'Iqlab le Tanwin ou le Noun Sakina sont prononcés comme le mim (م).

(مِنْ بَعْدَ = مِنْ بَعْدِ)

(ضُمَّ لَكُمْ = ضُمَّمْ لَكُمْ)

4) L'IDGHAM

a.L'idgham avec le Ghounna

Si une des lettres (**ي يمنو**) vient après Tanwin ou le noun sakina, l'idgham devient maal (avec le) ghounna. Le Tanwin ou le noun sakina sera mêlé au son de ces lettres et sera lu avec le ghounna (son venant de la cavité nasale).

خَيْرًا نورهَ حَبْلٍ مِنْ مَسَدٍ
مِنْ نَارٍ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ

Mais si le Noun (**ن**) le waw (**و**) ou le yâ (**ي**) sont dans le même mot cela devient l'izhar.

فَيَوَانٌ صَيَوَانٌ فِي الدُّنْيَا

b. L'idgham sans (Bilâ) Ghounna

Si après le Tanwin ou le non sākina vient une de ces lettres (**ل-ر**) cela devient l'**idgham bilâ Ghounna**. Le Tanwin ou le noun sākina sera mêlé au son des lettres susmentionnées avec une chadda (son doublé) mais sans Ghounna.

(مِنْ رَبِّهِمْ = مِنْ رَبِّهِمْ = مِنْ رَبِّهِمْ)

عَفْوَرٌ رَحِيمٌ مِنْ لَدُنَّا

AUTRES SORTES D'IDGHAM

Types d'Idgham en fonction de leur Makhrej

1) IDGHAM MITHLAYN : Si deux lettres, une sans voyelle et l'autre avec voyelle, aux mêmes makhrej et qualités, se succèdent leur combinaison doublée (shadda) est appelé **idgham mithlayn**.Si c'est le mim et le mim ou le noun et le noun c'est l'**idghâm mithlayn ma'a al-ghounnah** et si c'est une autre lettre c'est l'**idghâm mithlayn bila ghounnah**.

عَنْ نَفْسٍ لَكُمْ مَا كَسَبْتُمْ

(يُنذِرُكُمْ = يُنذِرُكُمْ) (قَدْ دَخَلُوا = قَدْ دَخَلُوا)

2) IDGHAM MUTAJANISAYN : Deux lettres à la même origine mais aux adjectifs différents qui se rejoignent c'est l'**idgham mutajanisayn**. Lors de son exécution la première lettre est muée en la seconde et lue comme la forme doublée de la même lettre. Les lettres de l'idgham mutajanisayn sont réparties en trois types en fonction de leur makhrej.

a.Les lettres م, ب, م, deviennent idgham (jointes) entre elles. Mais pour qu'elles soient idgham le ب doit d'abord venir après le م. Il se lit en convertissant la lettre précédente ب en م.

(يَا بُنَيَّ اذْكَبْ مَعَنَا = يَا بُنَيَّ اذْكَبْنَا)

b.Les lettres ط, د, ت.Ces trois lettres deviennent idgham (jointes) entre elles.

(قَدْ تَبَيَّنَ = قَدْ تَبَيَّنَ = قَدْ تَبَيَّنَ)

(أَخَطْتُ = أَخِشْتُ = أَخِشْتُ)

c.Les lettres ظ, ذ, ث.Ces trois lettres deviennent idgham (jointes) entre elles.

(إِذْ ظَلَمُوا = إِذْ ظَلَمُوا = إِذْ ظَلَمُوا)

(يَلْهَثُ ذَلِكَ = يَلْهَثُ ذَلِكَ = يَلْهَثُ ذَلِكَ)

3) L'IDGHAM MOUTAQARIBAYN : Si deux lettres, dont les lieux d'articulation ou leurs qualités sont semblables ou bien dont les deux lieux d'articulation et les qualités sont semblables, se succèdent et que la première est sans voyelle et la seconde avec voyelle, cet état est appelé **idgham moutaqaribayn**. Il y a 2 sortes de lettres **Moutaqaribayn**.

1) Les lettres ق, ك. Ces deux lettres sont lues par idgham (ajout) entre elles.

(الْمَ نَخْلُكُمُ = الَمْ نَخْلُكُكُمْ = الَمْ نَخْلُكُمُ)

2) Les lettres ل, ر. Ces deux lettres sont idgham entre elles.

(قُلْ رَبِّ = قُولُ رَبِّ = قُولُ رَبِّ)

(بَلِّ رَفَعَهُ اللَّهُ = بِلِّ رَفَعَهُ اللَّهُ = بِلِّ رَفَعَهُ اللَّهُ)

Types d'Igham en terme de lecture du ل attaché au(ال)

1) IDGHAM SHEMSIYYA: Si une des lettres de shams vient après le préfixe (**ال**) qui est connu sous le nom de lam al-ta'rif, la lettre(**ل**) dans le préfixe (**ل**)n'est pas lue. La lettre venant après est lue cheddli. C'est ce qu'on appelle l'**idgham Shemsiyya**.

Il y a 14 lettres Idgham Shemsiyya qui sont:

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

وَالشَّمْسِ

2) IZHAR AL QAMARIYYA: Quand une lettre Qamariyya vient après le lam-i tarif qu'on a expliqué (**ال**) le (**ال**) est lu (**ل**). C'est ce qu'on appelle l'**izhar al qamariyya**.

Il y a 14 lettres Izhar Al Qamariyya qui sont :

ا ب ج ح خ ع غ ف ق ك م و هـ

وَالْقَمَرِ

م LES ÉTATS DE LA LETTRE MIM

Trois situations de Tadjwid se présentent selon la lettre qui vient après le Mim (**م**) sans voyelle .

Si une autre lettre mim avec une voyelle vient après la lettre mim (**م**) sans voyelle cela devient l'**idgham mithlayn maal ghounna** et si le Ba (**ب**) vient après c'est d'**ikhfa des Lèvres** et en dehors de ces 2 lettres c'est l'izhar.

عَلَيْهِمْ مُؤَصَّدَةٌ مَالِهِمْ بِهِ لَكُمْ وَيُنْكُمُ

izhar Ikhfa des lèvres idgham miltayn maal ghounna

AS SAKT (LE SILENCE)

As-sakt est une légère pause vocale pendant laquelle le récitant ne respire pas mais poursuit la lecture. Il y a dans le Noble Coran 4 endroits de Sakt qui sont situés:

1. Dans les versets 1. et 2 de la sourate Al Kehf.

عَوَجًا قِيمًا

2. Dans le verset 52 de la sourate Yasin.

مِنْ مَرَقِدِنَا هَذَا

3. Dans le verset 27 de la sourate Al Qiyamah.

وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ

4. Dans le verset 14 de la sourate Al Mutaffin.

كَلَّا بَلِّ رَانَ

QALQALAH

Si l'une des lettres de qalqalah vient au milieu ou à la fin d'un mot sans voyelle, la réciter de manière vigoureuse s'appelle **qalqalah**. Les lettres de qalqalah sont les suivantes :

ق ط ب ج د

يَدْخُلُونَ شِقَاقَ نَدْعُو نَجْرَى

Note: Si les lettres de qalqalah se présentent sous la forme doublée (avec une shaddah) (الْحَاقَّةُ). Cependant, si le récitant s'arrête exactement sur la lettre de qalqalah doublée (وَتَبَّ) alors la règle de la qalqalah doit être observée.

LAFZATULLAH

1) Si la voyelle de la lettre précédant le mot Allah الله est « u (damma) » ou « a (fatha) », la lettre (**ل**) du mot Allah الله doit être lu de manière vigoureuse.

هُوَ اللَّهُ نَصْرُ اللَّهِ

2) Si la voyelle de la lettre précédant le mot الله est "i (kas-ra)" la lettre (**ل**)du mot الله doit être lu de manière fine.

بِاللَّهِ لِلَّهِ

LES RÈGLES CONCERNANT LE RA

La lettre Ra est lue d'un ton emphatique dans ces 5 cas:

1) La voyelle de la lettre (**ر**) est un (damma) ou un (fatha)

عَفْوَرٌ رَحِيمٌ

2) La lettre Ra (**ر**) est sans voyelle et que la voyelle de la lettre qui la précède est « u (damma) » ou un « a (fatha),

وَأَنْحَرُ مُؤَدِّينَ

3) La lettre Ra (**ر**) et celle avant sont sans voyelles et que la voyelle de la lettre avant est un (damma) ou un (fatha)

الضُّدُورُ وَالْعَصْرُ الْقَدْرُ

4) La lettre Ra (**ر**) est sans voyelle et que la voyelle de la lettre qui la précède est un "i (kasra)" temporaire,

(اِرْجِعِي = يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ اِرْجِعِي)

(اِرْكَبْ = يَا بُنَيَّ اِرْكَبْ مَعَنَا)

Kasra temporaire: Le Kasra temporaire (kasra al-aridi) est le kasra qui apparaît quand la récitation commence exactement là où elle se trouve mais disparaît lorsqu'elle est récitée avec les mots qui la précèdent.

5) La lettre Ra (**ر**) est sans voyelle, la voyelle de la lettre avant est un "i (kasrah)" et celle après est une des lettres d'isti'lâ (ح ص ض غ ط ق) le Ra est alors lu d'un **ton gras**.

مِرْصَادًا فِرْقَةً قِرْطَاسٍ

Dans ces 4 cas la lettre Ra est lue d'un ton fin :

1) La voyelle de la lettre Ra (**ر**) est un "i" (Kasra),

بِالْبَرِّ رِجَالٌ يُرِيدُ

2) La lettre Ra (**ر**) est sans voyelle et la voyelle de la lettre qui la précède est un "i (kasra),

مِرْفَقًا اسْتَعْفِرُ لَهُمْ فِي مِرْيَةٍ

3) La lettre Ra (**ر**) et celle qui la précède sont sans voyelles et la lettre les précédents est un "i" (Kasra),

بَصِيرٌ قَدِيرٌ حَجْرٌ

4) La lettre Ra (**ر**) est sans voyelle et la lettre qui la précède est un "a" (**ي**) alors elle est lue d'un son fin.

حَيْرٌ سَيْرٌ

Dans 3 cas la lettre Ra est lue soit épaisse soit fine:

1) Le Ra (**ر**) est sans voyelle, la voyelle de la lettre précédente est un "i (kasra)" et celle qui suit le ra est un Qaf(**ق**),

كُلُّ فِرْقٍ

2) Le Ra (**ر**) sans voyelle est précédée par un (ص) ou un (**ق**) et la voyelle de la lettre précédente est un "i (kasra)",

عَيْنَ الْقَطْرِ مِنْ مِصْرٍ

3) Le récitant stoppe sa lecture sur les lettres ci-dessous la lettre ra peut être lue de façon grave ou fine :

إِذَايَسُرُ فَاسُرُ أَنْ اسُرُ

ن LA LECTURE OU LA RÉCITATION DU NOUN

Le Tanwin précèdent le petit noun (ن) jest supprimé et la lettre est lue avec sa voyelle.

Arrêt de la Récitation Poursuite de la récitation Forme Écrite

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ اللَّهُ أَحَدٌ اللَّهُ أَحَدٌ اللَّهُ أَحَدٌ

م et du KASR RÉCITATION DU MADD

Le madd .

وَجَاؤُ دَاوُدَ مُتَكُونًا

Le kasr écrit sous la lettre en abrégé sa lecture.

سَلَسِلًا وَلَا أَنَا أَوْلَيْكَ

PRONOM

C'est la lettre ronde he (هـ) qui apparaît à la fin des mots et qui n'est pas à son origine. Selon son état il se lit avec ou sans Madd. Soit:

• Si la lettre avant le pronom est avec une voyelle le pronom est prolongé de la valeur d'un Alif.

إِنَّهُ بِهِ لَهُ عِنْدَهُ

Si le pronom a un Damma, il est admis qu'il y ait un و allongé. S'il y a un Kasra on considère qu'il y a un ا devant.

Mais il ne peut pas être allongé car comme dans les mots Mais il ne peut pas être allongé car comme dans les mots he (هـ) est à l'origine du mot.

• Si la lettre avant le pronom est fléchie ou sans voyelle, elle est lue courte sans allonger le pronom.

عَلَيْهِ فِيهِ إِلَيْهِ خُدُوهُ

Il y a une exception à cela. qui se trouve dans le verset 69 de la sourate Furkan où le pronom de la phrase فِيهِ فَهَانَا est récité de manière allongée.

• S'il y a un hamza après le pronom .

مِنْ عَلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

Le hamza après le pronom (هـ) devient madd al-munfasil et est allongé de plus d'un Alif. Comme une lettre cachée du madd vient après le pronom (هـ) le hamza devient madd al-munfasil.

• Le pronom n'est pas allongé s'il y a une lettre sans voyelle après.

كُرْسِيِّهِ السَّمَوَاتِ = كُرْسِيِّهِ السَّمَوَاتِ

LES SIGNES DU WAQF (ARRÊT)

م C'est le signe qu'il faut s'arrêter car le sens est achevé et la phrase est considérée comme terminée.

ط Dans ce signe, le sens est complet et il faut s'arrêter.

ج On peut s'arrêter ou continuer à réciter. Mais il vaut mieux s'arrêter.

ز On peut s'arrêter ou continuer, mais il vaut mieux continuer.

ص On peut s'arrêter mais continuer est préférable.

لا L'arrêt n'est pas permis, il faut continuer.